

10h-12h30

INTRODUCTION

🧠 NICOLAS LAHAYE

PIERRE RABOUD
(Post-doctorant PIND,
U. de Tours, CESR)
*Ça plane pour moi : Le punk
est-il soluble dans la pop ?*

FLAVIER BERTAN
DE BALANDA
(U. Paris-Sorbonne)
*De No Future à Futur pour
Tous ! Métamorphoses de
l'horizon temporel dans
le discours punk, entre
esthétique fataliste et
avenir à reconstruire*

SIMON LE ROULLEY
(U. de Caen, CERReV)
*La scène punk DIY : le succès
au prisme de l'éphémère*

CHRISTOPHE BECKER
(U. Paris 8)
*No Success : la notion de
« succès » au sein du travail
de dissémination artistique
de Jean-Pierre Turmel*

**14h00-15h00
ITINÉRAIRES ET
CARRIÈRES PUNK**

🧠 LUC ROBÈNE et
SOLVEIG SERRE

Débat avec ARNO FUTUR,
LUCAS FOX, RALF MARSAULT et
FRANÇOIS MAIGRET SHANKA

15h30-17h30

🧠 PIERRE RABOUD

ESTELLE GIRARD
(EHES, IRIS)
*Mon coeur bat encore :
work in progress (Rouen)*

GOGOL PREMIER
*Partager et réussir
par Eddy Grisby, impresario
de Gogol Premier*

MANUEL ROUX
(U. de Bordeaux)
*Espace punk : pédagogie et
sociologie de la carrière punk*

NATACHA
GIAFFERI-DOMBRE
(Chercheure indépendante,
anciennement au LAS)
*Maîtresse du désordre. Gestion
symbolique et figures de
renversement des rapports
entre haute et contre-
culture chez la créatrice
punk Vivienne Westwood*

CONCLUSION

Journée d'étude organisée par le programme
Intelligence des patrimoines du CESR et THALIM,
avec le soutien de l'ANR

03/02/2018
FGO-Barbara
1 rue Fleury
75018 Paris
→ Entrée libre

PUNK
is NOT
DEAD

**Une histoire de la scène punk
en France (1976-2016)**

www.pind.univ-tours.fr

Pierre Raboud,
Luc Robène et Solveig Serre



LA
SCÈNE
PUNK EN
FRANCE

(1976-2016)

Réussir dans le punk

La scène punk en France (1976-2016) Réussir dans le punk

Cette dix-septième journée d'étude s'inscrit dans le cadre du projet de recherche PIND (Punk is not dead. Une histoire de la scène punk en France, 1976-2016), soutenu par le programme *Intelligence des patrimoines* du CESR, THALIM et l'ANR.

La scène punk est souvent associée à l'absence de perspectives, au refus des codes, à la galère, à la glande et à la précarité. Dès lors, évoquer la question de la réussite peut sembler paradoxal, voire éminemment provoquant. « Réussir dans le punk » ne revient-il pas à trahir la cause des marges, la subversion du No Future, et pactiser avec les démons de l'industrie musicale ? Pour autant, les punks ont aussi su dépasser leur « fierté de ne rien faire » pour réinventer leur avenir et transformer leur vie au sein de groupes et de projets artistiques, à travers la création de collectifs, en mobilisant des valeurs, des ressources et des compétences qui ont permis de définir d'autres paradigmes de la réussite.

Cette journée d'étude souhaite donc explorer cette apparente contradiction en envisageant les significations que peut prendre la réussite tant du point de vue de la gestion problématique du succès, de la porosité des frontières entre underground et mainstream, de la récupération commerciale, que d'une perspective plus ontologique de construction de soi et d'accomplissement personnel. Ces différentes questions pourront être abordées au prisme de l'interdisciplinarité, en mobilisant l'histoire, la musicologie, et plus largement les sciences sociales et la philosophie, à travers des contributions pouvant évoquer autant le fonctionnement de la scène punk en France que le parcours spécifique de groupes ou d'acteurs. Il s'agira de revenir sur certains préjugés qui marquent les rapports entre réussite et scène punk (Peut-on faire carrière dans le punk ? Qu'est-ce qu'un tube punk ? Peut-on réussir sa vie grâce au punk ?), de mettre en lumière des aspects peu connus de la scène punk en France depuis 1976, qui concernent aussi bien son fonctionnement que son insertion dans l'économie musicale et la vie sociale, et enfin d'éclairer les conditions qui font potentiellement du punk un levier d'émancipation et un socle de formation personnelle. ✕

